

Table des matières

	Page
Introduction	5
I La préparation du chemin du Seigneur (Chap. 1, 1-20)	7
II Le parfait Serviteur (Chap. 1, 21-45)	15
III Le ministère du Seigneur (Chap. 2).....	21
IV Le changement de dispensation (Chap. 3) ...	29
V Du fruit pour Dieu et de la lumière pour l'homme (Chap. 4)	37
VI La bénédiction individuelle (Chap. 5).....	47
VII Le service de Christ après son rejet (Chap. 6)	55
VIII L'homme mis à nu et Dieu révélé (Chap. 7) ..	67
IX Christ en dehors (Chap. 8)	73
X La puissance du monde à venir (Chap. 9)	83
XI Souffrances et gloires (Chap. 10, 1-45).....	97
XII Le rejet du Roi (Chap. 10, 46 – 11, 26)	107
XIII Les chefs rejetés (Chap. 11, 27 – 12, 44) ...	115
XIV La grande tribulation (Chap. 13)	129
XV L'ombre de la croix (Chap. 14)	139
XVI La croix (Chap. 15)	159
XVII La résurrection et l'ascension (Chap. 16) ...	169

Introduction

Dieu, dans sa bonté, nous a donné l'histoire de notre Seigneur Jésus Christ pendant sa vie dans ce monde; nous avons ainsi un récit inspiré, donc fiable, d'événements dans lesquels le destin éternel de chacun est impliqué. Par ce récit, Dieu veut en outre attirer nos cœurs vers un Christ vivant, en faisant passer devant nous toutes les gloires de sa vie, de sa mort et de sa résurrection.

Pour nous faire apprécier ces gloires, Dieu veut nous amener à discerner les différents genres de relations dans lesquelles Christ peut être vu, ainsi que les divers caractères dans lesquels il est présenté. A cet effet, nous avons quatre évangiles, offrant chacun un aspect distinct de la gloire de Christ. L'étude de l'évangile selon Matthieu montre clairement que les détails particuliers donnés dans le récit des événements, comme aussi l'enseignement, ont en vue la présentation du Seigneur comme le Messie promis depuis longtemps – le Fils de David en relation avec Israël.

Dans l'évangile selon Luc, il est également clair que le Seigneur Jésus est présenté comme le Fils de l'homme, venu faire connaître la grâce de Dieu à un monde de pécheurs perdus.

Dans l'évangile selon Jean, la gloire divine du Fils de Dieu nous est montrée.

Dans l'évangile selon Marc, tout le récit est en accord avec la présentation du Seigneur Jésus comme le Serviteur de l'Éternel, servant les autres

en amour. Des siècles avant la venue de Christ, Esaïe avait prédit que le Seigneur Jésus viendrait dans le monde comme le Serviteur de l'Eternel; en effet, la parole de l'Eternel était venue au prophète, disant: «Voici *mon Serviteur* que je soutiens, mon élu en qui mon âme trouve son plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui; il fera valoir le jugement à l'égard des nations» (Es. 42, 1). Tous les détails de cet évangile ont en vue la présentation de son service parfait répondant aux besoins de l'homme: il est le Serviteur de l'Eternel accomplissant sa volonté.

I La préparation du chemin du Seigneur

(Chap. 1, 1-20)

Dans l'évangile selon Marc, le Saint Esprit présente le Seigneur Jésus dans toute sa grâce et son humilité, comme le Serviteur de l'Eternel. Nous ne devons toutefois pas oublier que Celui qui s'est abaissé pour devenir le Serviteur obéissant ne cesse jamais d'être ce qu'il est comme Personne divine, alors même qu'il est devenu un humble Serviteur, étant fait à la ressemblance des hommes. Aussi, pour sauvegarder sa gloire, l'évangile commence par un septuple témoignage rendu à la grandeur de sa personne.

V. 1 Le premier témoignage est celui de l'auteur de l'évangile. Marc, dont le Saint Esprit se sert pour placer devant nous Celui qui s'est anéanti lui-même et a pris la forme d'esclave, commence son évangile en nous rappelant qu'il est «Jésus Christ, Fils de Dieu.»

V. 2, 3 Deuxièmement, les prophètes sont cités comme rendant témoignage à la gloire de sa personne. Ils ne font pas que prédire sa venue, ils annoncent sa gloire. L'Eternel avait déclaré à Malachie: «Voici, j'envoie mon messenger, et il préparera le chemin devant moi.» L'Esprit applique ces paroles à Christ en disant ici: «Voici, moi j'envoie mon messenger devant *ta face*, lequel

préparera *ton chemin*.» Le Jésus du Nouveau Testament est l'Éternel de l'Ancien Testament (Mal. 3, 1). Dans la seconde citation, qui est tirée d'Ésaïe, il est parlé de préparer le chemin de l'Éternel. De nouveau, c'est le chemin de l'Éternel qui est préparé – parce que Jésus est l'Éternel (Es. 40, 3).

V. 4-8 Troisièmement, nous avons le témoignage de Jean, le Précurseur, à la gloire du parfait Serviteur. Il rend témoignage, d'une part, de la condition de péché de l'homme et de la nécessité de la «repentance en rémission de péchés», et d'autre part, de la gloire de Celui qui était venu en grâce comme humble Serviteur, pour répondre aux besoins de l'homme. Il se tient dans le désert, «et tout le pays de Judée et tous ceux de Jérusalem sortaient vers lui». De longs siècles auparavant, l'Éternel avait dit au prophète: «Voici, moi, je l'attirerai, et je la mènerai au désert, et je lui parlerai au cœur» (Osée 2, 14). Comme quelqu'un l'a dit: «Dieu n'avait pas parlé à son cœur... dans la ville florissante et belle...; mais il l'a attirée dehors, dans le désert froid, aride, désolé». C'est là qu'il a parlé à sa conscience et a cherché à gagner son cœur. Et aujourd'hui, que de fois n'agit-il pas ainsi envers des pécheurs, comme aussi envers des saints. Nous cherchons notre confort et nos aises, et trop souvent nos cœurs deviennent froids et indifférents; le Seigneur intervient alors dans notre vie tranquille par des peines et des épreuves, pour parler à notre cœur et nous attirer à lui.

S'adressant à la conscience, Jean montre que nos péchés ont transformé la création en un

désert moral et qu'ils ont séparé l'homme de Dieu. Son mode de vie, dans la séparation du monde, était conforme à son témoignage. Avant tout, il rendait témoignage à la gloire de Celui qui allait venir. Si Celui qui «n'a pas regardé comme un objet à ravir d'être égal à Dieu» s'abaisse pour devenir un Homme et prend la forme d'esclave, Jean, le plus grand parmi les prophètes, se plaît à reconnaître qu'un Serviteur plus grand encore est venu, duquel il n'est pas digne de délier la courroie des sandales. Jean pouvait baptiser d'eau et, par ce signe de la mort, séparer ceux qui venaient à lui de leurs associations antérieures avec un monde corrompu, mais Jésus baptiserait de l'Esprit Saint – une Personne divine – sceau de l'appartenance à Christ dans un monde nouveau.

V. 9-11 Quatrièmement, nous avons le témoignage rendu par la voix venue du ciel à la gloire du Christ. Dans une grâce infinie, le Seigneur se soumet au baptême, s'identifiant ainsi au résidu pieux dans la séparation de la nation coupable. Aussitôt la voix du Père se fait entendre, déclarant sa gloire comme «Fils bien-aimé», Celui en qui le Père trouve son plaisir. Autrefois déjà, l'Éternel avait dit par le prophète: «Voici mon serviteur... en qui mon âme trouve son plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui» (Es. 42, 1). Ainsi la voix venue du ciel peut dire: «Mon Serviteur» est «mon Fils bien-aimé». On a dit à juste titre qu'il a été «scellé du Saint Esprit, comme nous le sommes; *lui*, parce qu'il en était personnellement digne; *nous*, parce qu'il nous en a rendus dignes par son œuvre et par son sang» (J. N. D.).